

défit tous les généraux grecs l'un après l'autre. Parmi ceux-ci se trouvait *un chevalier* surnommé *Archagouni*, qui s'était rendu célèbre en guerroyant avec Alexis contre le normand Robert Guiscard, en Italie et en Grèce. Mais, cette fois, Alexis fut forcé d'abandonner, par traités, au prince d'Antioche, la partie orientale de la Cilicie, les Montagnes-Noires et la région située au pied de ces montagnes. Dans ces traités, il est stipulé expressément: qu'en sont «exceptées les terres qui appartiennent aux Princes arméniens, les deux frères Thoros et Léon»²². D'où l'on peut déduire que l'empereur avait reconnu les possessions des petits-fils de Roupin, ainsi que celles des Héthoumiens et des Asgouriens et, que c'est pour cela qu'il avait conféré le titre de protosébaste à Thoros avant que celui-ci n'eût vengé Kakig.

Thoros avait alors intérêt à avoir les bonnes grâces de l'empereur, car des hordes de Turcs et de Persans étaient aux portes de sa principauté. Elles avaient déjà envahi les alentours d'Anazarbe à deux ou trois reprises. D'abord en 1107, quand ils passèrent quelques défilés du Taurus, mais elles furent écrasées à leur entrée dans les possessions de Vassil-le-Voleur à qui s'était joint probablement Thoros. Quelque temps après, en 1110, les Turcs et les Persans entrèrent en plus grand nombre dans le pays d'Anazarbe pour le ravager. Thoros, ayant vu combien ils étaient nombreux, n'osa pas leur livrer bataille et les envahisseurs s'en retournèrent chez eux chargés de butin. Trois ans plus tard, en 1113, les Turcs revinrent sur les frontières des Roupéniens. Ceux-ci laissèrent sur le champ «deux grands princes, Tigran et Ablasath qui faisaient partie de l'armée de Vassil (le Voleur)». Cette fois, Thoros n'est pas cité comme allié de Vassil.

L'année suivante, en 1114, il y eut un grand tremblement de terre au nord et à l'est de la Cilicie. Des ruines causées par la catastrophe surgit alors la ville de Sis, à demi éffondrée, qui devait devenir peu de temps après la capitale et le siège du gouvernement des Roupéniens.

On cite encore un acte de Thoros dont il faudrait connaître la cause précise pour bien l'apprécier. *Vassil-Degha* (le Jeune), fils de Vassil-le-Voleur, était allé chez le frère de Thoros, Léon, pour prendre sa fille en mariage. Thoros se saisit de sa personne et le remit entre les mains de Baudouin, comte d'Edesse, qui s'était plusieurs fois jeté sur Rabane et les autres domaines du jeune prince et en avait toujours été repoussé. Mais, cette fois, Baudouin envahit tout son pays, s'empara de tout ce qu'il possédait et renvoya l'intrépide jeune homme

²² Le Beau, XV, 419, d'après Anne Comnène.